La vie artistique dans le Jura : (vernissage de l'Exposition de Noël 1976 à Porrentruy)

Autor(en): **Voisard, Alexandre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **80 (1977)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684904

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La vie artistique dans le Jura

(Vernissage de l'Exposition de Noël 1976 à Porrentruy)

J'imagine que, parcourant ces locaux, passant et repassant devant ce foisonnement d'œuvres si diverses, vous accueillerez ce qui vous semble bon et rejetterez ce qui vous paraît malvenu avec la même passion — et vous aurez bien raison. Ne comptez pas sur moi, ni pour applaudir à vos choix, ni pour condamner vos refus. On ne m'a pas revêtu de la robe de Salomon en entrant ici, pas plus que je ne me suis affublé du masque volontiers austère du critique avisé et condescendant. Pour cette raison, je ne m'égarerai pas davantage à mettre en épingle tel ou tel de nos artistes, tous étant ici placés sur un pied d'égalité. Et déjà je vous vois sursauter, vous protesterez qu'au niveau de la création il n'y a pas de démocratie possible, et je serai prêt à vous suivre tout en précisant, au cas où vous l'eussiez ignoré, qu'à l'occasion de ce panorama bisannuel, l'Emulation entend faire abstraction de toute notion de hiérarchie.

On a parlé abondamment, et loin à la ronde, d'un renouveau artistique dans le Jura durant les deux dernières décennies. Parmi les formes et les talents qui se sont exprimés, je suis tenté de dire que c'est dans la peinture que les Jurassiens se sont imposés avec le plus de constance et peut-être le plus d'éclat. Est-ce explicable? Par prudence, contentons-nous de remarquer que le rayonnement de quelques grandes figures aînées (je ne citerai que le regretté Coghuf) a su engendrer et encourager de nouvelles générations d'artistes dont le talent égale la générosité. Quant à la littérature, qui cherche toujours son deuxième souffle, elle se voit volontiers, au fil des ans, abandonnée par des personnalités attachantes au profit de quelque carrière universitaire. Reconnaissons de surcroît que l'exercice de la poésie autant que de la prose sont choses bien ingrates, que les difficultés de diffusion interdisent souvent aux auteurs la communication et la salutaire confrontation avec le public. L'avantage de la peinture, sur ce point, se démontre

avec l'heureuse prolifération de galeries d'art dans le Jura, largement ouvertes aux premières moissons des nouveaux venus.

L'abondance et la diversité des œuvres qu'on nous donne à voir aujourd'hui ne peut que nous réjouir. Néanmoins, et peut-être précisément à cause de cette légitime euphorie où nous sommes depuis quelques années, je m'interroge: ne courons-nous pas le risque de nous laisser gagner peu à peu par l'autosatisfaction? Sans minimiser en quoi que ce soit les mérites de nos créateurs, n'aurions-nous pas tendance à consacrer un peu vite de nouvelles pseudo-traditions, à nous installer dans la routine? Si le Jura veut vivre et exprimer son génie le plus profond, il devra rayonner par-delà nos frontières, et comment pourrait-il mieux y parvenir qu'à travers ses créateurs, témoins d'un peuple attachant, riche d'imagination, novateur et hardi dans l'invention? Cette interrogation qui ne me quitte pas depuis quelque temps m'est revenue l'autre jour avec plus d'insistance à la lecture de Baudelaire qui écrit dans «Les Curiosités esthétiques»:

«... Il en est de même des nations qui cultivent les arts de l'imagination avec joie et succès. La prospérité actuelle n'est garantie que pour un temps, hélas! bien court. ... Il ne faut jamais oublier que les nations, vastes êtres collectifs, sont soumises aux mêmes lois que les individus. Comme l'enfance, elles vagissent, balbutient, grossissent, grandissent. Comme la jeunesse et la maturité, elles produisent des œuvres sages et hardies. Comme la vieillesse, elles s'endorment sur une richesse acquise. Souvent il arrive que c'est le principe même qui a fait leur force et leur développement qui anime leur décadence, surtout quand ce principe, vivifié jadis par une ardeur conquérante, est devenu pour la majorité une espèce de routine. Alors, comme je le faisais entrevoir tout à l'heure, la vitalité se déplace, elle va visiter d'autres territoires et d'autres races; et il ne faut pas croire que les nouveaux venus héritent intégralement des anciens et qu'ils reçoivent d'eux une doctrine toute faite. Il arrive souvent (...) que, tout étant perdu, tout est à refaire.»

Avec quel bonheur Baudelaire sait-il dire ces choses!

Vous avez compris, j'espère, que le souci personnel, intime, que j'exprime devant vous n'est pas un cri d'alarme. Si cela devait être, je n'en tirerais pas gloire. Plus simplement, ma conviction m'incite à affirmer que, dans le domaine de la création, tout est toujours à refaire, d'une part. Que d'autre part les raisons historiques qui ont contraint notre peuple à vivre replié sur lui-même ne doivent pas nous faire oublier que nous participons au mouvement universel et qu'en retour notre adhésion au monde ne peut que nous fortifier dans notre originalité.

Maintenant, si vous m'autorisez à quitter quelques instants ces hauteurs, je me risquerai à émettre un vœu plus immédiat. Personne n'ignore que, bon an mal an, on investit des fonds publics et privés importants dans les beaux-arts et nous serions ridicules de nous en plaindre. Considérant toutefois la nécessité pour nos artistes de se faire connaître en Suisse et à l'étranger — et parallèlement de s'y confronter à d'autres créateurs, à d'autres natures, à d'autres mouvements, imaginons sans arrière-pensées des formules nouvelles. Faisons par exemple le projet de mettre certains des nôtres au bénéfice d'une bourse d'étude annuelle. Je ne doute pas qu'un séjour prolongé à Paris, à Milan ou aux Etats-Unis ne soit, pour un jeune artiste, le révélateur le plus précieux et le stimulant le plus efficace. Voilà, me semble-t-il, une belle tâche, noble parce que difficile, pour notre société, en collaboration avec d'autres associations, les pouvoirs publics et — pourquoi pas? quelques mécènes, une tâche qui, menée à bien, apporterait certainement dans nos beaux-arts un air revivifié et un sang neuf.

De tout ce bavardage, vous allez peut-être conclure qu'il tombe mal à propos et que j'aurais dû décidément me contenter de biaiser sur les qualités des œuvres ici présentées. Néanmoins, je dirai que c'est justement parce que je crois au rôle inestimable des artistes de notre pays, à la valeur de leur témoignage dans notre histoire, que je souhaite pour eux des perspectives nouvelles et enrichissantes. Ils sont la substance de notre génie. La moindre des politesses que nous puissions leur faire, c'est de prendre leur besoin d'ouverture au sérieux même s'ils n'en manifestent pas publiquement le souci. Etre à leur écoute aujourd'hui, c'est assumer déjà notre devenir commun. Aussi, paraphrasant Lautréamont parlant de la poésie, j'ose affirmer en guise de corollaire: le Jura sera l'œuvre de tous, non de quelques-uns.

Aux artistes qui ont bien voulu nous honorer de leur présence, je dis mon admiration et mon amitié, et à vous, MM., j'exprime les remerciements de l'Emulation pour votre attention et votre sympathie.

Alexandre Voisard